

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Wilfried Nguema : " Une candidature à ma propre succession n'est pas à l'ordre du jour "

Entretien réalisé par Willy NDONG  
Libreville/Gabon

• **L'Union : M. le président, vous avez été élu le 5 mars 2018 à la tête de la Fédération gabonaise de judo. Votre mandat est donc arrivé à son terme. Avant de parler de votre bilan, sur le plan personnel, êtes-vous satisfait de cette olympiade ?**

**Wilfried Nguema :** Personnellement, je n'ai retiré aucune véritable et franche satisfaction de cette olympiade car plus de 2 judokas auraient pu être qualifiés pour les JO de Tokyo 2020. Et nous n'avons non plus mené

les projets qui auraient été bénéfiques pour notre discipline jusqu'au bout, ni pu atteindre les objectifs à moyen et long terme que nous nous étions fixés par manque de moyens. Tout simplement du fait qu'aucun budget ne nous a été alloué durant tout ce mandat.

**Vos adversaires parlent pourtant d'une gestion clanique en disant que vous n'avez travaillé qu'avec deux, voire trois personnes. Que répondez-vous ?**

- Il n'y a eu aucune gestion clanique. J'ai travaillé avec toutes les personnes qui étaient volontaires et toutes les franges de notre dis-

cipline. Il y a peut-être eu des incompréhensions sur certaines actions et des méprises sur certaines décisions, mais rien n'est ni simple, ni parfait. Travaillons à ce que les choses se passent mieux. **Parlons à présent de votre bilan. Entre 2018 et 2020, qu'avez-vous fait et pour quels résultats ?**

- Entre 2018 et 2020, l'exécution et la participation aux compétitions statutaires nationales comme internationales ont été respectées, et nos athlètes ont pu prendre part à la majorité des différentes compétitions internationales qualificatives pour les JO (Opens, Grands Prix) à travers le monde. Dans les catégories cadettes, juniors et seniors, satisfaction a été pour nous d'avoir eu des vice-champions d'Afrique et des championnes des Jeux africains au courant de cette période. On aurait pu faire beaucoup mieux.

**Entre 2020 et 2022, pas grand-chose du fait de la pandémie. Est-ce à dire que vous n'avez travaillé que durant deux ans ?**

- Oui. Si on reste honnête et cohérent, je n'ai vraiment exercé que pendant deux ans.

**Y a-t-il des chantiers qui vous tiennent à cœur que vous regrettez de n'avoir pas mené ?**

- Oui ! La formation, la réactivation des ligues endormies et la création de nouvelles ligues. On aurait voulu avoir plus d'arbitres formés au niveau national, l'émergence de plus d'arbitres au niveau international, plus de techniciens outillés et aguerris aux nouvelles méthodes d'entraînement et de management, plus de clubs créés et l'émergence de plus d'athlètes élites au niveau international. Par défaut de moyens et d'attribution de budgets, rien de ceci n'a pu se faire. **Les JO de 2024 c'est dans deux ans. Sans participation de vos athlètes aux différents TQO, le risque n'est-il pas élevé de voir vos compétiteurs absents à Paris ?**

- Oui ! Un risque que cela se produise est vraiment très, très grand. Nous ne sommes pas la seule discipline dans cette si-



**Wilfried Nguema, président sortant de la Fégajudo, dresse son bilan.**

tuation. Nous gardons espoir que notre tutelle remédie à cela. Et nous restons ouverts à toutes propositions.

**Pour finir, êtes-vous candidat à votre succession ?**

- Une candidature à ma propre succession n'est pas à l'ordre du jour pour le moment. Notre position statutaire vis-à-vis des autorités et des nouvelles fonctionnalités qu'exige la nouvelle loi sur l'orientation du Sport dans notre pays nous poussent à nous astreindre d'abord à une certaine conformité.

## LU DANS LA PRESSE



**SPORT.NET :**

**DES TERRITOIRES AMÉNAGÉS EN VUE DES JO 2024**

**NEUF** communes de Seine-Saint-Denis aménagent leur territoire en vue des JO 2024 et avec pour objectif d'inciter leur population à pratiquer une activité sportive quotidienne.

**EUROSPORT.NET :**

**LA BILLETTERIE DE PARIS 2024 OUVERTE EN DÉBUT D'ANNÉE 2023**

**Paris 2024**, c'est dans un peu plus de 1000 jours. Les JO que la capitale française attend depuis un siècle ouvrent leurs portes. Comment y assister ? Tony Estanguet, président du comité d'organisation des JO indique que la billetterie sera ouverte au début de l'année 2023.

**PARIS2024.ORG.FR**

**PARIS PROPOSE DES JEUX RÉVOLUTIONNAIRES**

**Les JO** sont un rendez-vous unique pour lequel Paris 2024 travaille depuis la phase de candidature. En décrochant l'organisation des JO et Paralympiques le 13 septembre 2017, Paris 2024 s'est lancé dans l'aventure avec une ambition : proposer des Jeux révolutionnaires.

**TV5MONDE :**

**QUELS SITES POUR LES ÉPREUVES DE PARIS 2024 ?**

**Paris** est la ville des prochains JO en 2024. De la Tour Eiffel au grand Palais, en passant par le Stade de France ou la marina de la ville de Marseille, ce sont près de 35 sites qui vont accueillir toutes les épreuves des prochains JO à Paris, en île de France et dans le reste du pays.

Rassemblées par PSNB

## Guy Maganga Gorra espère que les choses vont bouger



**Guy Maganga Gorra (en jaune) attend sa subvention pour bien démarrer ses activités.**

W.N.  
Libreville/Gabon

**D**EPUIS sa participation aux JO de Tokyo, au mois d'août dernier, le sprinter gabonais Guy Maganga Gorra n'a participé à aucune autre compétition majeure lui

permettant de se frotter aux meilleurs coureurs du moment. Durant tout ce temps, qu'a-t-il fait ?

" Après les JO, je me suis un peu reposé. Actuellement, je travaille à perfectionner les différentes techniques de course et à améliorer ma vitesse afin de garder

mon pic de forme", renseigne-t-il depuis les États-Unis où il réside depuis quelques années. Et qu'en est-il du début des compétitions ?

" Je compte effectuer ma rentrée sportive au mois d'avril. Mais pour participer aux compétitions internationales, il faut des moyens financiers. C'est à ce niveau que se situe mon inquiétude. Au mois de décembre dernier, s'agissant de ma subvention de l'année des JO, j'ai reçu 5,5 millions de francs. J'ai réglé mon coach et autres frais. C'est donc serré en ce moment. En juillet prochain il y a les Championnats du monde. Or, je démarre en avril les compétitions me permettant de me qualifier pour les Mondiaux. Sans subvention, ça va être difficile d'atteindre mes objectifs. J'espère donc que les choses vont bouger", poursuit-il.

La balle, une fois encore, est donc dans le camp de la tutelle.

Photo : J.A.L./L'Union